

Port-au-Persil, le 5 mars 1954

Mon cher Marcel,

Tu sais sans doute que les Lemieux m'ont appelée au téléphone hier soir. En leur parlant, j'ai appris que tu n'avais pas encore reçu mes lettres, et cela me désole car je t'en ai écrit une presque dès en arrivant, du moins le lendemain, et une autre mardi. Mais que veux-tu? Les lettres descendent d'abord à la petite poste, dans la cuisine d'une maison, en bas, dans le hameau au pied de la montagne. De là, elles partent, après y avoir passé une nuit, très tôt le matin pour le village proprement dit, c'est-à-dire à Saint-Siméon. Il s'écoule encore quelque temps là, avant que les lettres repartent. Elles y séjournent une partie de la journée, prennent enfin le chemin de La Malbaie par camion mais, bien entendu, elles y arrivent trop tard pour prendre ce jour-là le train de Québec. Elles passent donc la nuit à La Malbaie et, enfin, le lendemain matin à 8 heures, elles commencent enfin leur voyage vers Québec. J'ai appris tout cela hier soir, et je m'aperçois que lorsque tu recevras mes lettres, les nouvelles ne seront plus très fraîches. Moi, du moins, je recevrai tes lettres un peu plus rapidement que toi les miennes. Heureusement qu'il y a le téléphone s'il devenait nécessaire de communiquer l'un avec l'autre rapidement. Mais ne prends pas ce retard trop à coeur; je trouve qu'il a un côté amusant, à présent que je peux suivre par la pensée ce cheminement de tortue du courrier.

Les Lemieux avaient l'air bien heureux d'avoir reçu mon livre. Il n'était pourtant que naturel que je leur en donne un.

Aujourd'hui il fait assez froid, mais l'air est sec et plaisant. Toutefois, j'ai écourté ma marche et suis rentrée, contente de retrouver la chaleur.

Nous passons des petites soirées paisibles et courtes car à dix heures, Mémère monte se coucher, et les autres peu après. Aujourd'hui Mlle Annette va dresser son métier et commencer une pièce de tissu. Hier, elle a ourdi, c'est-à-dire mis son fil en écheveaux. J'aime ces travaux de la maison. Mme Rose, la voisine et soeur de Mlle Annette, vient faire son tour tous les jours. De ma chambre, je sais tout de suite qu'elle vient d'arriver aux grands éclats de voix qui remplissent la maison et me parviennent aisément. Seulement, si j'entends et reconnais bien sa voix, je n'arrive pas à démêler plus que quelques mots ici et là³ de son étrange débit, car tout s'enfile sur le même ton et à une vitesse folle. Madeleine Lemieux imite d'ailleurs très bien ces phrases tout en bloc de Mme Rose.

Il y a aussi dans la maison, en ce moment, le bébé de Mémère: un gros garçon épais, à moitié sourd, gras et à visage de lune, qui fait des petits travaux de réparation. J'ai eu peur, en arrivant, d'entendre cogner des clous à longueur de journée. Mais non: le gros garçon fait à peu près tout silencieusement, ce qui est un grand mérite. Toutefois, la peinture me menace, car il est question d'une mise à neuf de toutes les pièces. J'espère que la peinture n'arrivera pas comme les lettres, elle est en route depuis

longtemps, mais qui sait quand elle achèvera son voyage! En tout cas, pour une fois les lenteurs de l'express me comblent d'aise. J'ai toujours hâte de te lire. Repose-toi bien et garde un bon souvenir de ta Gabrielle qui t'embrasse affectueusement.

Gabrielle